

COLLOQUE

# LES RAFLES DE L'ÉTÉ 1942 EN ZONE LIBRE



Arrivée au camp de Vénissieux le 27 août 1942  
des autocars chargés de Juifs rafles dans la région préfectorale de Lyon.

Exposition - Cérémonie - Colloque

# Les rafles de l'été 1942 en zone libre



**Serge KLARSFELD**

De la mi-juin à la mi-juillet 1942 des négociations furent menées par les Chefs SS en France avec les autorités françaises. Elles portaient sur l'arrestation des Juifs par les forces de police françaises.

Il fut décidé d'un commun accord que, l'État Français souhaitant mettre en en seconde ligne les Juifs de nationalité française, les cibles des rafles menées par la police française seraient les Juifs étrangers et qu'ils seraient arrêtés aussi bien en zone non occupée qu'en zone occupée (22 000 en z.o., 10 000 en z.n.o).

La rafle du Vel d'Hiv à Paris les 16 et 17 juillet ayant donné des résultats insuffisants (9 000 adultes), les autorités françaises ont proposé la déportation des 4 000 enfants pourtant presque tous français arrêtés en même temps que leurs parents. Quant à la livraison des 10 000 Juifs de la zone non occupée, elle a été minutieusement préparée et a concerné les Juifs entrés en

France après le 1<sup>er</sup> janvier 1936. Chaque région préfectorale de la zone non occupée a produit les listes permettant à la direction de la police nationale de déterminer le quota de Juifs à arrêter dans chacune de ces régions pour être assuré qu'il y aurait effectivement 10 000 Juifs à livrer aux Allemands en provenance de ce territoire où Vichy était souverain et où il n'y avait pas d'Allemands. La police a tenu compte des Juifs déjà internés dans les camps pour Juifs étrangers (3 500 sont livrés à Drancy du 7 au 15 août), des Juifs sous contrôle policier dans les Groupement de Travailleurs étrangers (1 200 sont livrés le 25 août). Il fallait que la grande rafle dans les 40 départements de la zone non occupée rapportât au minimum 5 300 Juifs. Au total 5 745 Juifs ont été livrés dont 513 enfants au cours de cette gigantesque opération policière encore mal connue du grand public.

La meilleure défense des Juifs français aurait été de refuser de coopérer à celle des Juifs étrangers à l'été 1942. Le gouvernement Pétain-Laval disposait alors d'atouts importants pour oser dire non aux exigences allemandes : une flotte puissante pouvant quitter Toulon ; la défense de l'Empire français contre les britanniques et les gaullistes ; une économie tournant à plein pour l'effort de guerre allemand ; des forces de police assurant l'ordre ainsi que la sécurité de l'occupant. Le maréchal Pétain, chef de l'État, a approuvé en Conseil des Ministres les mesures décidées par son gouvernement et a ainsi engagé la France dans une complicité criminelle avec l'occupant.

La population française de la zone libre a exprimé sa réprobation à l'égard des arrestations de Juifs étrangers qui déshonoraient la France. Les guides spirituels de la population, prélats catholiques et dirigeants de l'Église Réformée, opposants au régime ou même pétainistes, ont protesté avec vigueur, alors que les convois de 1 000 Juifs quittaient la France au rythme de trois par semaine.

Cette opposition à l'arrestation et à la livraison massive des Juifs a imposé au gouvernement de Vichy le ralentissement de sa coopération policière massive avec la Gestapo et a sauvé probablement les vies de dizaines de milliers de Juifs menacés par le programme prévu par la Gestapo d'un train quotidien de mille Juifs entre le 15 septembre et le 31 octobre. Le 11 novembre 1942 jour de l'invasion de la zone libre par les Allemands, le quota de 40 000 Juifs à déporter en un premier temps a été atteint par le service des Affaires juives de la Gestapo.

Le Colloque de Vichy du 26 août 2022 était nécessaire aussi bien pour nous qui œuvrons pour que la vérité historique soit établie, diffusée et transmise que pour la Ville de Vichy et son Maire, M. Frédéric Aguilera qui nous ont accordé leur soutien. Je leur en suis profondément reconnaissant et suis heureux qu'une pléiade d'historiens prenne enfin la route de Vichy.



## Frédéric AGUILERA

Maire de Vichy,  
Président  
de Vichy Communauté,  
Vice-président  
du Conseil régional  
Auvergne-Rhône-Alpes

1942, l'année la plus sombre de l'Occupation : 43.000 Juifs ont été déportés entre le 27 mars et le 11 novembre, dont 33.000 sur la seule période du 17 juillet au 30 septembre. Au cours de ce même été, le gouvernement de Pétain, soucieux d'atteindre le quota de Juifs à déporter, livre aux Allemands, en août et en septembre, des milliers de Juifs étrangers jusqu'alors internés dans les camps de la zone libre ou arrêtés à leur domicile dans le cadre de la grande rafle du 26 août.

80 ans après les rafles de l'été 1942, c'est un honneur d'accueillir, à Vichy, ce colloque présidé par Serge Klarsfeld et réunissant de nombreux historiens mais aussi de voir, à travers l'exposition à la Médiathèque, se concrétiser le partenariat décidé avec le Mémorial de la Shoah.

La nécessité du devoir de mémoire est au cœur des priorités de la Ville de Vichy, qui, dans le cadre de sa politique mémorielle souhaite renforcer ses actions en encourageant et en soutenant la recherche sur la responsabilité de l'État Français entre 1940 et 1944 afin de combattre l'ignorance et l'oubli. Un devoir de mémoire prolongeant l'acte fondateur du Président Jacques Chirac qui, le 16 juillet 1995, lors de son discours au Vel d'Hiv souligna : « **Oui, la folie criminelle de l'occupant a été fondée par des Français, par l'État Français** ». Propos réaffirmés par le Président Emmanuel Macron lors de sa visite officielle à Vichy le 8 décembre 2021 : « **Cette histoire, ça n'est pas à Vichy seule de la porter, c'est l'histoire de la France, c'est le régime de l'État français qui a décidé de collaborer avec l'occupant** ».

À l'heure où l'antisémitisme et le racisme progressent, nous avons le devoir de nous souvenir, le devoir de transmettre, le devoir d'assumer ce passé sombre de notre pays, pour éviter que le pire ne se reproduise.

# Les rafles de l'été 1942 en zone libre

## Du 16 août au 15 septembre Médiathèque Valery-Larbaud Exposition « Les Juifs de France dans la Shoah », réalisée par le Mémorial de la Shoah

Cette exposition porte sur la persécution des Juifs en France depuis la montée de l'antisémitisme en Europe jusqu'à la fin de la Seconde guerre mondiale. Elle met en évidence le tournant dramatique que constitue l'année 1942 pour le sort des populations juives, elle contribue à une meilleure compréhension de la lente et difficile construction de la mémoire de la persécution des Juifs de France.



## Jeudi 25 août à 18h Médiathèque Valery-Larbaud Vernissage de l'exposition en présence de Serge KLARSFELD.



## Vendredi 26 août à 9h Cimetière de Vichy Commémoration de la libération de Vichy le 26 août 1944.

## Vendredi 26 août à 9h45 Stèle rue du Parc Commémoration de la rafle du 26 août 1942.



**Vendredi 26 août de 10h30 à 17h**

## **Palais des Congrès - Auditorium Eugénie**

Colloque « Les Rafles du 26 août 1942 »

】 10h30 - Introduction de Frédéric AGUILERA

】 10h45 - Serge KLARSFELD : Les grandes lignes de la livraison par l'État français aux Allemands en zone occupée de 10.000 Juifs étrangers de la zone libre

】 11h10 / 15h45 - Le déroulement de l'opération dans les régions préfectorales de la zone libre :

• 11h10 • Alexandre DOULUT - Région préfectorale de Toulouse

• 11h35 • Simon MASSBAUM - Région préfectorale de Montpellier

• 12h • Robert MENCHERINI - Région préfectorale de Marseille

12h30 • Pause

• 14h • Serge KLARSFELD - Région préfectorale de Nice / Monaco

• 14h25 • Aline FRYSZMAN - Région préfectorale de Clermont-Ferrand

• 14h55 • Tal BRUTTMANN - Région préfectorale de Limoges

• 15h20 • Valérie PORTHERET - Région préfectorale de Lyon

】 15h45 • Jacques SEMELIN - Les répercussions de l'opération dans l'opinion publique

】 16h10 • Serge KLARSFELD - Les conséquences de l'opération - Conclusion

】 16h35 • Questions / Réponses

17h • Fin

En marge du colloque le 26 août, retrouvez l'exposition  
« **La rafle de la zone libre** » réalisée par Serge Klarsfeld  
Palais des Congrès - Salon Napoléon III

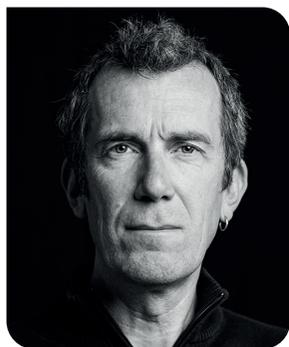
## *Les rafles de l'été 1942 en zone libre*



Serge KLARSFELD

Serge Klarsfeld, avocat, Docteur ès lettres, diplômé de Sciences-Po Paris. Né à Bucarest le 17 septembre 1935, il a survécu à la Shoah, son père est mort à Auschwitz. Dès le début des années 1970, il traque, avec l'aide de son épouse Beate, d'anciens nazis, et tous deux initient des procès contre Klaus Barbie, René Bousquet, Jean Leguay, Maurice Papon et Paul Touvier. Il est aujourd'hui Président de l'association « **Les Fils et Filles des Déportés Juifs de France** » et Vice-Président de la « **Fondation pour la Mémoire de la Shoah** ». Depuis 2015, il est ambassadeur honoraire et envoyé spécial de l'UNESCO pour l'enseignement de la Shoah et la prévention des génocides. Grand-Croix de l'Ordre National de la Légion d'Honneur, il est l'auteur entre autres ouvrages de : **Le Mémorial de la Déportation des Juifs de France** (1978 et 2012) ; **L'Album d'Auschwitz** (1980) ; **Vichy Auschwitz** (Fayard 1983 et 1985) ; **Le Calendrier de la persécution des Juifs de France** (1993 et Fayard 2001) ; **Le Mémorial des Enfants Juifs déportés de France** (1994 et 2016).

## LES INTERVENANTS



Alexandre DOULUT

Docteur en histoire, Alexandre Doulut est spécialiste de la Shoah en France. Il a publié plusieurs ouvrages sur les Juifs en France pendant l'Occupation et sur les rescapés d'Auschwitz dont le dernier est cosigné avec Lucien Lazare : **Ni héros ni salauds. La population a-t-elle protégé les Juifs en France occupée ?** (Lormont, Le bord de l'eau, 2019).



Simon MASSBAUM

Simon Massbaum se consacre depuis plus de 20 ans à des recherches sur la déportation des Juifs d'Aveyron durant la seconde guerre mondiale. Il créé, en 2006, « l'Association pour la Mémoire des Déportés Juifs de l'Aveyron ». L'activité première fut, après recherches, l'apposition de plaques nominatives dans les principales Municipalités de 2006 à 2014. Dans ce cadre il participe à de nombreuses interventions auprès de scolaires et intervient lors de conférences publiques sur la déportation en Aveyron et également sur l'attitude des « **Justes parmi les Nations** » du département. À cet égard, avec le soutien de l'ONACVG, il publie un fascicule pédagogique expliquant les actions des 46 Justes en Aveyron. En 2016, il approfondit ses recherches en consultant des milliers de documents d'archives en France et à l'étranger, ce qui l'amène à travailler à l'écriture d'un ouvrage Mémorial soutenu par les historiens Serge Klarsfeld et Alexandre Doulut. Son livre **Aveyron-Drancy-Auschwitz**, parcours individuels par commune, des 391 Juifs Déportés ayant vécu en Aveyron, paraîtra le 1<sup>er</sup> octobre prochain.

## Les rafles de l'été 1942 en zone libre



Robert MENCHERINI

Robert Mencherini est professeur honoraire des universités en histoire contemporaine. Spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, membre des conseils scientifique et d'administration du Mémorial des Milles, il préside le Musée en ligne de la Résistance en Provence-Alpes-Côte d'Azur (1940-1945). Ancien correspondant de l'Institut d'histoire du Temps présent (IHTP-CNRS), il a participé à de multiples colloques et il est l'auteur de nombreux livres et articles sur la période, dont la série (4 volumes) **Midi rouge, ombres et lumières, une histoire sociale et politique de Marseille et des Bouches-du-Rhône, 1930-1948** (Paris, Éditions Syllepse, 2004-2014) et des ouvrages **Ici-Même, Marseille 1940-1944** (Marseille, Éditions Laffitte, 2013) et **Provence-Auschwitz** (Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2007).



Aline FRYSZMAN

Aline Fryszman est agrégée et docteure en histoire (EHESS - Paris), professeure en classes préparatoires littéraires au lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, et chargée d'enseignement à l'Université Clermont Auvergne. Spécialiste de la « sortie » de la Grande Guerre, elle poursuit des recherches sur l'entre-deux-guerres et sur les deux conflits mondiaux. Elle a contribué à l'ouvrage **Présences juives** à Clermont-Ferrand durant l'époque contemporaine (1862-2013), publié sous la direction de J. Bouchet aux Presses Universitaires Blaise-Pascal en 2020, et préfacé par Serge Klarsfeld.

## LES INTERVENANTS



Tal BRUTTMANN

Tal Bruttmann est historien, spécialiste de la Shoah. Ses travaux portent sur les politiques antisémites en France pendant la guerre, ainsi que sur la « solution finale » en Europe. Il est l'auteur notamment de **La Logique des bourreaux** (Hachette Littératures, 2003), portant sur la « chasse aux Juifs » en France par la Sipo-SD, et **Au bureau des Affaires juives**. L'administration française et l'application de la législation antisémite, 1940-1944 (La Découverte, 2006) consacré à la politique antisémite de l'État français. Il a publié en 2015 **Auschwitz**, aux éditions de la Découverte, et **Les cent mots de la Shoah** avec Christophe Tarricone aux PUF en 2016, ainsi que dirigé avec Claire Zalc **Microhistories Of The Holocaust**, Berghahn Books, New York, 2016.

Son dernier livre, écrit avec Stefan Hördler et Christoph Kreuzmüller est une étude consacrée aux photographies réalisées par les SS à Auschwitz, **Die fotografische Inszenierung des Verbrechens** (WBG, 2019, à paraître au Seuil en 2023).

## *Les rafles de l'été 1942 en zone libre*



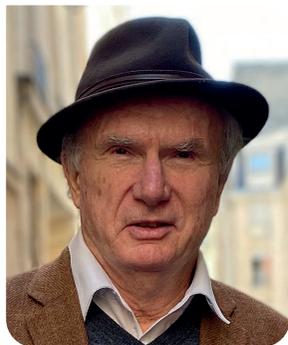
**Valérie PORTHERET**

Docteure en histoire contemporaine, diplômée de l'Université Lumière Lyon 2, enseignante du second degré en histoire-géographie, géopolitique et sciences politique, et chercheuse associée au Larhra (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes. Unité Mixte de Recherche du CNRS, regroupant les Universités Lumière-Lyon 2, Jean Moulin-Lyon 3).

Valérie Portheret a soutenu sa thèse en 2016 au terme de vingt-cinq ans de recherches sur les opérations de sauvetage entreprises au camp de Vénissieux des suites de la grande rafle des juifs étrangers de la Région préfectorale de Lyon du 26 août 1942. Elle s'est notamment spécialisée dans l'opération du sauvetage des 471 internés dont 108 enfants. Elle a recueilli, partout dans le monde, la parole d'un très grand nombre d'entre eux. Elle possède une centaine d'heures d'archives filmées des sauveteurs, enfants sauvés et enfants des sauveteurs. En 2018, elle a retrouvé 15 clichés exceptionnels pris au camp de Vénissieux entre le 26 et 28 août 1942 dont Serge Klarsfeld possède les droits mondiaux.

Elle a publié trois ouvrages sur le sujet préfacés par Serge Klarsfeld. **Vous n'aurez pas les enfants** paru chez Xo éditions avec une double préface de S. Klarsfeld et de B. Cyrulnik est lauréat du prix Seligmann 2020. Chevalier des Palmes Académiques et membre de l'association les **Fils et Filles des Déportés Juifs de France** (FFDJF) présidée par Serge Klarsfeld, Valérie Portheret intervient dans les écoles, collèges et universités afin de faire connaître au plus grand nombre cette affaire emblématique.

## LES INTERVENANTS



Jacques SEMELIN

Professeur des Universités qualifié en Histoire moderne et en Science Politique, Jacques Semelin est directeur de recherche émérite au CNRS. En 1998, il crée à Sciences-Po un cours pionnier sur la Shoah et les génocides, qu'il n'a cessé d'enseigner depuis. Spécialiste des violences de masse, il publie son maître ouvrage **Purifier et détruire** en 2005 (Points Seuil 2012) traduit en 7 langues.

À la demande de Simone Veil, il a cherché depuis 2008 à comprendre pourquoi 75% des juifs en France ont échappé à la Shoah. Irriguée par les témoignages de juifs, mais aussi par une approche quantitative et géographique de leur dispersion, surtout en zone libre, les résultats de cette enquête sont publiés dans **La survie des juifs en France (1940-1944)** préfacé par Serge Klarsfeld (CNRS édition 2018) suivie par **Une énigme française. Pourquoi les trois quarts des juifs en France n'ont pas été déportés**, écrit avec le journaliste Laurent Larcher (Albin Michel 2022).



# VICHY

PATRIMOINE MONDIAL

Mémorial  
de la SHOAH  
Musée,  
Centre  
de documentation



**Les Fils et Filles  
des Déportés Juifs de France  
militants de la mémoire**